



Vivez avec espoir et optimisme

Les lectures d'aujourd'hui nous mettent au défi d'éviter la vision pessimiste et cynique de Job de la vie comme une chaîne de souffrances et d'accepter la vie avec espoir et optimisme comme un don précieux de Dieu, en l'utilisant pour faire du bien aux autres et passer notre vie — notre temps, talents, et trésors pour les autres comme Jésus et comme saint Paul l'a fait.

Alors que l'Évangile présente Jésus vivant avec enthousiasme le jour du sabbat : remplit de prédication et de guérison. La première lecture détaille l'attitude de Job dans un contraste frappant. Job se plaint de l'ennui et de la futilité de la vie et des misères de l'existence humaine. Heureusement, Job finit par se présenter et s'abandonne lui-même, sa souffrance, son travail et tout ce qu'il avait eu et perdu à la plus grande sagesse de Dieu.

Dans le psaume, le psalmiste chante des louanges à Dieu parce que le Seigneur est occupé à plein temps à rassembler Israël de sa captivité, « *Bénissons le Seigneur qui guérit nos blessures!* »

L'Évangile d'aujourd'hui nous enseigne que le vrai disciple signifie s'impliquer dans le service désintéressé des autres. Pendant le jour du sabbat, Jésus a pris part au culte de la synagogue, enseigné avec autorité, exorcisé un démon, guéri la belle-mère de Simon : « *Il guérit beaucoup de gens atteints de toute sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons.* » Le lendemain, Jésus se leva tôt le matin. « Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait. » Il pria afin d'évaluer son œuvre devant Dieu son Père et de recharger ses batteries spirituelles.

Nous devons être des instruments pour l'œuvre de guérison de Jésus. Le ministère de Jésus, même aujourd'hui, consiste à apporter la guérison et l'intégrité. Nous avons tous besoin de guérison de notre esprit, de nos souvenirs et de nos relations brisées. Heureusement, Jésus utilise maintenant des conseillers, des médecins, des amis ou même des étrangers dans son ministère de guérison. Demandons la guérison ordinaire dont nous avons besoin dans notre propre vie. Quand nous sommes guéris, n'oublions pas de remercier Jésus pour sa bonté, sa miséricorde et sa compassion en se tournant pour servir les autres. Notre propre processus de guérison n'est achevé que lorsque nous sommes prêts à aider les autres dans leurs besoins et à nous concentrer sur des choses extérieures à nous-mêmes. Soyons également des instruments pour l'œuvre de guérison de Jésus en visitant les malades et en priant pour leur guérison. Cependant, rappelons-nous que nous avons besoin de la force du Seigneur non seulement pour nous rétablir et rétablir les autres, mais pour nous rendre et les autres intègres.

Nous devons vivre pour les autres comme Jésus l'a fait, Jésus était un homme pour les autres, partageant ce qu'il avait avec les autres. Dans sa vie, il y avait du temps pour la prière, du temps pour la guérison et du temps pour la réconciliation. Relevons ce défi en partageant avec les autres l'amour, la miséricorde, la compassion et le pardon. Au lieu de considérer la vie comme terne et ennuyeuse, vivons notre vie comme Jésus l'a fait, plein de dynamisme et de zèle pour la gloire de Dieu.

Durant ce temps de pandémie et à l'approche de la Journée mondiale du malade, le 11 février, prenons le temps de prier pour les malades et tous les travailleurs dans le secteur de la santé et du bien-être. « Pour ceux et celles qui sont malades ou qui souffrent et pour les médecins, les infirmières, les agents de santé et les soignants pastoraux qui travaillent pour rétablir la santé de ceux et celle qui souffrent du Covid-19 et toutes maladies, prions le Seigneur. » PRH